

Elisabeth Eidenbenz est décédée à Zurich

La sage-femme qui, durant la dernière guerre, fit de la maternité d'Elne un lieu de paix, vient de mourir.



M^{me} Eidenbenz a passé sa vie à défendre les plus vulnérables. A Elne, elle permit à des femmes menacées, d'accoucher sereinement.

Elisabeth Eidenbenz mérite mieux et plus que d'autres, les honneurs qu'elle connut tardivement: médaille des Justes, Creu de Sant-Jordi, Légion d'honneur... Cette vieille dame qui s'est éteinte à Zurich dans la nuit de dimanche à lundi, à l'âge de 98 ans, a consacré sa vie aux autres, et surtout aux enfants.

Elle le fit chez nous, à Elne, durant la dernière guerre mondiale. Aidant d'abord les réfugiées espagnoles à accoucher dans un lieu sûr et paisible, elle ouvrit ensuite la maternité aux femmes et aux enfants juifs, dont elle sauva un grand nombre des camps et de la mort qui les attendait. Pour cela, elle dut désobéir à la Croix Rouge, en fut expulsée, ce qui ne l'empêcha pas d'aller ultérieurement porter ses soins aux enfants allemands victimes des bombardements.

Connue grâce à Guy Eckstein

Elisabeth Eidenbenz, qui comptait aussi la modestie au nombre de ses qualités, aurait pu finir sa vie dans l'anonymat. Sans que jamais personne, hormis ceux qu'elle avait secourus, ne sache ce que l'humanité lui devait de dévouement et d'abnégation. C'était compter sans Guy Eckstein qui, né à Elne grâce à Elisabeth Eidenbenz, n'eut de cesse de la retrouver et de faire savoir au monde, le rôle qui avait été le sien.

Hier, joint par téléphone, M. Eckstein disait son immense tristesse face à la mort de celle qui lui avait permis de vivre, se rappelait ces quelques minutes de lucidité qu'elle avait eues, du fond de la maladie qui la minait depuis quelque temps, et qui lui avaient

permis de le reconnaître. Il aimait à se rappeler ces mots qu'elle lui avait livrés quelque temps auparavant: «*Elle disait considérer comme un cadeau ce que la vie lui avait permis de faire, quitte à devoir désobéir pour pouvoir le faire, ce qui démontre que la désobéissance peut être constructive. Elle a passé sa vie à défendre les plus vulnérables, sans jamais demander leur origine à ceux qu'elle sauvait et c'est ainsi que je lui dois la vie. J'ai été très heureux de l'hommage qui lui fut rendu en 2002, faire reconnaître publiquement son action était devenu mon combat*».

Visite à Elne

Elle revint à Elne, Elisabeth Eidenbenz, pour recevoir l'hommage qui lui était dû. Le maire de la cité illibérienne, Nicolas Garcia, s'en souvient aussi avec émotion: «*Je l'ai rencontrée plusieurs fois et quand on a parlé avec quelqu'un comme Elisabeth, on n'en sort pas indemne, on ne peut plus voir l'humanité de la même manière. On peut seulement regretter qu'elle soit restée si longtemps méconnue, par modestie. Elle a apporté une lueur d'espoir à l'humanité, elle a été un flambeau, un exemple pour les jeunes générations. Après avoir consacré sa vie aux autres, elle est rentrée humblement dans l'ombre. Il était juste qu'elle soit reconnue, que des livres et des documents lui soient enfin consacrés*».

Les obsèques de cette femme dont la patrie était l'autre, tous les autres quels qu'ils soient, dans leur souffrance et leur misère, se dérouleront ce vendredi, à 14h, au temple protestant de Zurich et elle reposera exceptionnellement dans le cimetière jouxtant le temple.

Josianne Cabanas